

« Séjour culturel : La Normandie et la Seconde Guerre mondiale »
Ecole élémentaire Paul Bert - Pont-sur-Yonne - Académie de DIJON

Les deux classes de Cm2 (44 élèves) de l'école Paul Bert de Pont sur Yonne dans l'Yonne sont allées en Normandie pour un projet autour de la Seconde guerre mondiale en juin 2022. L'objectif de ce projet était de consolider les connaissances apprises en classe et de découvrir des notions non étudiées en Histoire.

Durant une année scolaire, les élèves ont travaillé en classe pour comprendre la guerre et ses étapes mais un travail a aussi été mené sur le devoir de mémoire. Les supports utilisés étaient variés : dessin animé, documentaire, photographies, courtes vidéos.

Dans leur village, la présence des élèves aux différentes commémorations (11 novembre et 8 mai) est devenue un rituel depuis quelques années. En 2022, les élèves ont chanté la Marseillaise le 11 novembre et ont entonné le chant des partisans le 8 mai. A cette occasion, une place de Pont sur Yonne a été inaugurée en mémoire de deux résistants pontois.

Lors de leur séjour en Normandie, les élèves ont pu enrichir leurs connaissances dans les différents musées de Normandie, le Airborn museum, le Mémorial de Caen, le musée Overlord, le musée du débarquement. De plus, le passage dans les cimetières américains puis allemands a été riche en émotion. Les élèves ont décidé de restituer ce travail complet sous la forme d'un livre numérique, permettant un travail plus ludique et plus accessible au plus grand nombre.

Ce projet a été fédérateur et enrichissant. Les retours des enfants ont été très positifs. Les élèves espèrent reconduire ce projet en 2024 pour le 80^{ème} anniversaire du débarquement.



Les élèves témoignent :

Jade : « J'ai adoré ce voyage scolaire car les musées étaient modernes, nous utilisons des tablettes. Les paysages normands sont magnifiques. J'espère revenir avec ma famille ».

Eliaz : « Je suis un passionné de l'Histoire de la Seconde guerre mondiale. Je connaissais la Normandie mais venir avec mes camarades de classe c'est différent. J'ai adoré voir les bunkers et les plages du débarquement ».

Johan : « J'ai appris énormément de choses durant ce séjour. Les guides nous ont donné pleins d'anecdotes. Le musée de Saint Mère l'Eglise est trop bien car nous avons pu le visiter en petits groupes, avec les tablettes. Le Mémorial de Caen est impressionnant. J'ai adoré ce voyage ».

Julie : « On a travaillé en classe avec les dessins animés « Les grandes grandes vacances ». C'était sympa d'aller en Normandie pour voir si ça ressemble au dessin animé. Tout était intéressant : les musées, les cimetières, etc... J'espère revenir un jour ».

**Entretien avec Monsieur Kamal NHARI,
directeur d'école et enseignant :**

**Pourquoi avoir décidé de travailler sur un
livre numérique avec vos élèves ?**

Le numérique est un support que les élèves doivent apprendre à maîtriser compte tenu de son importance dans notre société. A l'école, il est un support privilégié pour la communication et pour travailler des compétences telles que l'orthographe et la rédaction. De plus, la motivation chez les élèves n'est pas la même. Le travail sur le numérique suscite plus d'engouement que sur support papier.

**Quels sont les avantages d'un travail à partir
d'un livre numérique ?**

Les élèves sont davantage motivés lorsqu'ils doivent produire de l'écrit sur un support numérique. De plus, le logiciel pour le livre numérique est intuitif et simple d'utilisation. Le livre numérique peut ensuite être diffusé sur le blog de l'école pour être partagé avec le plus grand nombre.

**Comment avez-vous organisé le travail
avec vos élèves pour réaliser ce livre
numérique ?**

Le travail se fait principalement par petits groupes, chaque groupe étant responsable d'une demi-journée du séjour à raconter. Le travail se fait d'abord sur papier, l'enseignant corrige les erreurs et la syntaxe avec les élèves. Puis le travail se fait sur une tablette. Les élèves rédigent les textes, insèrent les photos prises durant le voyage et enregistrent leur voix car les livres sont aussi sonores.

**Ci-dessous le lien pour retrouver le livre
numérique réalisé par les élèves de l'école
Paul Bert :**

<https://read.bookcreator.com/7dcZmfJQFofNT2LNPtMuxW66jfv2/l-bRleieRZaXjKRqQURidQ>

Chemins
de **MÉMOIRE**

« Histoire et mémoire des conflits du XX^{ème} siècle, une rencontre avec des professionnels de la défense »

Collège Charles De Gaulle – Guiherand Granges– Académie de Grenoble

Cette année, les élèves de 3^e de la Classe Défense et Citoyenneté du collège participent à un projet intitulé « Histoire et mémoire des conflits du XX^e siècle, rencontre avec des professionnels de la défense ». Initié par Mme Buis, professeur d'histoire-géographie et responsable pédagogique de la classe défense, ce projet mobilise les énergies et compétences de tous les enseignants de la classe.

Depuis ses origines, l'existence de la classe repose sur un partenariat fort avec le 1^{er} régiment de Spahis de Valence, son unité militaire marraine. Outre ses contacts privilégiés avec les soldats du 1^{er} Spahis, la classe rencontre tout au long de l'année divers professionnels de la Défense et de la sécurité présents en Drôme-Ardèche : gendarmes du PSIG Sabre de Valence, sapeurs-pompiers, fonctionnaires de police, pilotes et mécaniciens d'hélicoptères du Groupement Aéromobilité de la Section Technique de l'Armée de Terre (GAMSTAT) implanté à Chabeuil. La CDSG a également noué une relation forte avec les Délégués Militaires Départementaux qui sont intervenus en classe pour décrire les enjeux de la Défense et de la sécurité nationale du pays. En parallèle, l'étude de la mémoire locale et nationale des conflits du XX^e a débuté par une étude des 42 « poilus » inscrits sur le monument aux morts de leur commune. La classe s'est également rendue au Centre du Patrimoine Arménien de Valence, au Mémorial de l'ancienne prison Montluc à Lyon et à la nécropole nationale de la Doua à Villeurbanne.

Lors du séjour pédagogique organisé au printemps en Île de France, les élèves vivent d'autres moments riches en émotions et en rencontres. Ils auront l'occasion de visiter le musée de la Grande Guerre à Meaux, le Mémorial du Mont Valérien, le Monument aux Morts pour la France en Opérations extérieures, le Musée de l'Ordre de la Libération, le Mémorial de la Shoah, le Panthéon. Ils rencontreront des cavaliers de la Garde républicaine afin de découvrir la dimension opérationnelle et protocolaire de leurs missions, visiteront le Sénat. Ils participeront au ravivage de la flamme sous l'Arc de triomphe avant de rentrer en Ardèche. Les élèves sont invités à rédiger, à chaque étape du projet, des comptes rendus de leurs activités pour le site du collège, ils réalisent des interviews de professionnels pour la web radio de l'établissement.



Les élèves témoignent :

Pierre : « Je suis content de participer à ce projet qui m'apporte un supplément de motivation pour cette dernière année au collège. Les échanges avec les Spahis m'ont permis de découvrir l'univers des armées, leurs équipements et matériels. J'ai vu de près leur cohésion, leur esprit d'équipe, la discipline et la loyauté. Ces militaires nous donnent des leçons de fraternité, de courage et de détermination ».

Emma : « La prison Montluc est un lieu de mémoire qui témoigne de la barbarie nazie. Le site de la Doua a été utilisé comme lieu d'exécution par l'armée allemande pendant l'Occupation. 78 résistants, internés à la prison de Montluc y ont été fusillés. Suite à la découverte d'un charnier, un cimetière a donc été constitué autour de la « butte des fusillés ». Notre guide nous a lu sur place la lettre-testament de l'un de ces condamnés à mort. Ça m'a bouleversée. Ces visites servent à expliquer et à « voir » l'histoire, à la rendre plus concrète. J'ai hâte de participer au séjour à Paris ».

Lény : « J'ai adoré préparer, participer et enregistrer une « interview » pour la webradio. J'ai appris à gérer mon stress et à mieux poser ma voix. Cela m'aidera très certainement pour mon oral du DNB. »

Fantine : « C'est un projet qui encourage l'engagement individuel et collectif car nous participons aux cérémonies commémoratives, nous réalisons des collectes solidaires (Bleuet de France et Croix Rouge). Nous allons aussi bénéficier de la formation de base aux gestes de premiers secours. »

Entretien avec Madame Stéphanie BUIS, enseignante d'histoire-géographie :

Qu'est-ce qui a motivé votre choix de travailler en utilisant la Web radio ?

On a eu l'opportunité d'utiliser le média web radio de différentes manières : interview live sur site partenaire, interview en classe ou dans les locaux de la web radio. Dans tous les cas, chacune de nos interviews fait l'objet d'une préparation en amont. On fournit en général le filage à l'interviewé pour qu'il puisse appréhender le cadre. Nous essayons de solliciter des personnes qui connaissent bien le projet et sont impliquées dans la durée comme les chargés de communication, les officiers avec lesquels nous planifions et organisons nos activités. Nous leur demandons systématiquement de décrire leur parcours et leurs formations avant de rentrer dans le cœur de leurs missions. La web radio permet aux élèves de diversifier les supports utilisés pour communiquer autour de leur projet et de toucher directement le plus grand nombre de collégiens.

Qu'est-ce que les élèves retiennent de ces rencontres avec des acteurs de la défense ?

Ces rencontres sont au cœur du projet pédagogique et éducatif mené en lien avec le ministère des armées. Elles permettent aux élèves d'appréhender la défense à travers ses acteurs, ses enjeux, son histoire. Elles nourrissent leurs parcours éducatifs. Au-delà de la découverte de métiers, ces rencontres permettent à nos jeunes de côtoyer des hommes, des femmes qui incarnent, parfois au prix de leur vie, des valeurs d'engagement, de solidarité et d'égalité. Ces modèles d'exemplarité peuvent être inspirants pour nos collégiens. Il y a des moments forts qu'ils n'oublient pas (des échanges de courriers avec des soldats projetés en OPEX, des défis sportifs, des témoignages passionnés) mais aussi des résonances plus personnelles.

Chemins
de **MÉMOIRE**

« ESPCAPE GAME pour l'association PORTBAIL 1944 »
Lycée professionnel l'Oasis – CAEN– Académie de Normandie

Le lycée professionnel de l'Oasis à Caen s'est lancé dans un Escape Game afin de transmettre la mémoire des conflits contemporains aux plus jeunes.

Le projet est né de la demande de l'association « Portbail-sur-Mer 1944 ». Cette dernière est une association de « passeur de mémoires ». A sa création, en 2013, elle a souhaité lancer le projet d'inaugurer dix monuments à la mémoire des soldats et des civils morts durant le conflit sur la commune et honorer toutes les personnes qui ont combattu pour sa libération. Elle organise aussi des manifestations mémorielles comme le 70^{ème} ou 75^{ème} anniversaire de la libération de la commune de Portbail-sur-Mer.

Le 3 juillet 2022, a eu lieu l'inauguration d'un parc mémoriel de 2 000 m², baptisé Edward S. Hamilton, en hommage au colonel qui commandait le régiment qui a combattu pour la libération de la commune. Sa famille a donné son accord et a assisté à l'inauguration. Pour la cérémonie du 3 juillet 2022, l'association Portbail-sur-Mer 1944 souhaitait solliciter 200 jeunes pour planter 200 drapeaux correspondant au nombre des soldats tués sur la Commune, soldats qui devaient tenir la ligne de front le temps de la progression des soldats alliés vers Cherbourg pour la libération du Cotentin. Cette association a engagé des démarches auprès du collège et des écoles élémentaires pour sensibiliser les jeunes aux valeurs qu'elle défend et pour les inviter à participer à cette cérémonie. L'association souhaitait une présentation attractive et ludique pour informer les jeunes. L'idée de l'escape game s'est imposée afin de sensibiliser les jeunes aux événements qui s'étaient déroulés autour de la libération de Portbail. Ma collègue Madame Balland enseignante de carrière sanitaire et sociale et moi-même Madame Guillon-Cornière enseignante en Lettres/histoire-géographie avons imaginé une double action pédagogique.

Cet escape game a été réalisé et encadré par une classe de seconde CAP AEPE (accompagnement éducatif petite enfance) du lycée professionnel l'Oasis à Caen. Les jeunes Caennais sont venus à Portbail deux fois pour animer le jeu, une première journée pour l'école élémentaire de Denneville, puis une seconde auprès de l'école primaire de Portbail sur Mer et du collège.

Au total, dix espaces ont été mis scène : décor, énigmes, coup de pouce, symboliques pour quelques-uns comme ceux sur le thème de la mort de civils comme celui sur Marie Desperques, le crash du B17 « Peg of my heart », ou bien la vie des soldats. Pour dynamiser le dispositif, les élèves étaient, pour la plupart, costumés pour animer les stands.

Les élèves témoignent :

Emmeline : « Nous avons beaucoup aimé mettre en scène les espaces liés à la mémoire de Portbail et surtout les présenter aux enfants. Cela donnait du sens à notre prochain métier. Même si le fait de répéter 20 fois (2X10 équipes) dans la même journée la même chose était un peu routinier ».

Maëva : « Sur le plan de l'histoire, j'ai trouvé intéressant la démarche du président de l'association de Portbail 1944 pour montrer qu'il s'était aussi passé des choses sur la côte ouest normande. »

Patience : « J'ai bien aimé transmettre aux plus jeunes à travers le jeu ce que j'avais retenu de l'histoire de Portbail durant la Seconde Guerre mondiale. Cela nous a aussi permis de revoir les grandes phases de la guerre. J'ai aussi participé à la cérémonie du 3 juillet que j'ai trouvée émouvante avec la présence de la famille américaine. »

Chemins
de **MÉMOIRE**



L'escape game a connu un grand succès auprès des participants. Pour preuve, ce sont 120 jeunes qui étaient présents le 3 juillet dont une élève de Caen.